

sentit bientôt les forces lui manquer, et, appelant au secours un ami devenu incapable de le secourir, sur le point de toucher au but qu'il voulait atteindre, à la vue de ceux de ses amis qui revenaient du village Ste-Rose avec l'embarcation qui devait le sauver, il disparut se perdant peu à peu dans les flots !!!

Grand fut l'émoi produit sur toute la plage d'alentour jusqu'au moment où l'on put repêcher le cadavre du défunt, le lundi dans la matinée, mais plus grande fut la douleur de la mère, lorsqu'on lui apprit que Adessat, son fils unique, s'était noyé. Oui, elle dut être inconsolable de cette perte. Et la force d'âme qu'elle montra dans son affliction, M^{me} Dériger ne la trouva que dans sa foi vive, son espérance ferme et énergique. Elle semble oublier son malheur lorsqu'elle pense que son fils avait communie le samedi, veille de sa mort, qu'il n'a pas perdu la messe le dimanche, qu'enfin ayant eu le temps d'appeler au secours, il a pu songer à son âme avant d'être enseveli sous les ondes.

Oui, mère désolée, tout en vous offrant nos plus vives condoléances et en unissant nos prières aux vôtres, nous le constatons avec bonheur, notre ami était préparé à recevoir ce terrible coup de la Providence. Il nous est en même temps une leçon et un exemple frappants que la vertu n'a pas de vacances, que nous devons toujours nous tenir prêts, afin que la visite du Maître de la vie ne nous surprenne jamais.

UN AMI.

Collegiana.

— La rentrée des élèves a eu lieu le 1^{er} septembre, par une journée des plus magnifiques.

— Plusieurs *nouveaux* sont venus combler les vides que laisse toujours la fin d'une année. C'est la première fois, peut-être, qu'ils quittent la maison paternelle et ses douceurs ; mais ils ont à peine franchi le seuil du séminaire, qu'ils rencontrent, dans les *anciens*, autant d'amis et de frères.